

SPÉCIAL POLAR

■ **LES 10 MEILLEURS DE L'ANNÉE**

■ **ENQUÊTE**
Thriller : prenez garde aux filles !

■ **CARTOGRAPHIE**
Du noir à l'Est

■ **PORTRAIT**
Hugues Pagan

■ **ENTRETIEN**
Minh Tran Huy

■ **EXTRAITS**
Jussi Adler-Olsen
John Grisham

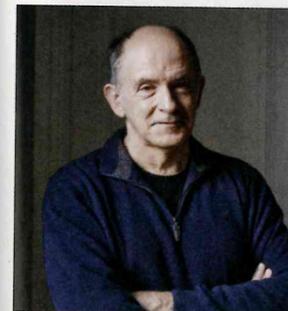
Les 10 meilleurs

Lire vous invite à découvrir sa sélection 2017 des dix meilleurs romans policiers. Des intrigues haletantes et parfois terrifiantes qui explorent, avec une ingéniosité et une inventivité débridées, toute la noirceur humaine. Vous pourrez également retrouver quatre auteurs de ce millésime au festival international Quais du polar, qui se déroulera à Lyon, du 31 mars au 2 avril.

HERVÉ LE CORRE

BRUTAL UPPERCUT

Finale, Franck est simplement passé d'une prison à une autre. Cinq ans derrière les barreaux à payer seul pour un braquage, mais pas de nouveau départ dans la vie, pas un instant de répit, le nez au vent à flotter librement dans la grande ville. Juste un chemin poudreux menant à une vieille baraque entourée d'épaves rouillées. Le voilà encore à la périphérie du monde, près des forêts de Gironde où les pins forment d'oppressantes lignes droites sur le sable noir. Franck espérait voir son frère, Fabien, histoire de faire un peu la fête pour gommer les mauvais souvenirs, mais c'est Jessica, la copine du frangin, qui est venue le récupérer à l'Abribus de Gradignan. Une fille phosphorescente avec ses jambes bronzées, ses shorts trop serrés et sa bouche étonnamment fraîche en cet été torride qui rend les corps plus moites. Près d'elle,

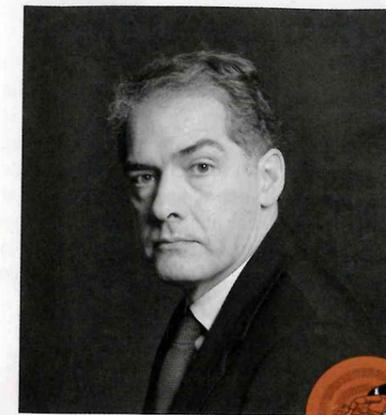


il y a sa famille, des gens qui sentent l'embrouille et le malheur, les mauvaises fréquentations et les trafics. Et l'attente s'éternise dans cette fournaise un peu sale, entre les parents et la petite dernière qui ne parle pas, mais n'a pas les yeux dans sa poche. Le décor est planté, l'intrigue est simple, squelettique même, car le bouleversement est ailleurs. Dans l'écriture bien sûr, descriptive et brutale comme le monde qui entoure les laissés-pour-compte d'une société dissimulant ses précaires à l'écart des cités. A la mécanique du thriller qui aime bien rajouter de l'huile dans les rouages, Hervé Le Corre préfère les grincements rageurs, les perdants à la poursuite de leur enfance, les belles filles dangereuses, à la fois toxiques et tragiques. Il n'y a pas de héros avançant la tête haute dans ce livre qui salue Aragon, mais des personnages tournant autour d'un piège avant de s'y laisser tomber inévitablement. Voilà du grand roman noir, marchant dans les pas de Chris Offutt, Daniel Woodrell ou Cormac McCarthy, sans avoir besoin de les imiter.

Christine Ferniot

A noter : la réédition des *Cœurs déchiquetés* (Rivages/Noir).

PRENDRE LES LOUPS POUR DES CHIENS
par Hervé Le Corre, 320 p., Rivages, 19,90 €



PHILIP KERR

TERRIBLE CHANTAGE

Bernhard Gunther, tout le monde le surnomme Bernie. Le héros récurrent de Philip Kerr, on l'a suivi dans les affres du III^e Reich. Une époque pour le moins trouble où il a été *Kommissar*. Avant de démissionner de la police criminelle de Berlin, après dix ans de service, à cause de ses idées politiques peu en phase avec le nazisme pour devenir un détective privé opérant notamment dans les dédales de l'hôtel Adlon.

Bernie a survécu aux camps de travail soviétiques. Le voici qui refait surface en 1956 sur la Côte d'Azur. Notre homme se fait désormais appeler Walter Wolf et gagne sa vie comme concierge au Grand-Hôtel de Saint-Jean-Cap-Ferrat. Cette « foutue tête de lard » n'est pas au mieux de sa forme depuis le départ de sa femme. A l'orée de la soixantaine, il a même envisagé de mettre fin à ses jours en respirant du gaz d'échappement. Tiré d'affaire, monsieur s'ennuie au possible. Sauf lorsqu'il joue au bridge avec des Anglais et un Italien. Il lui faut beaucoup de self-control pour résister au charme de la belle Anna French, une lectrice de Graham Greene, qu'il découvre être écrivaine. Un écrivain, il va en croiser un autre. Et pas des moindres. Grâce à son neveu Robin, Bernie se voit invité à la Villa Mauresque, une demeure sublime où réside le fameux Somerset Maugham. Ce dernier a 82 ans et une tête de dragon de Komodo. Bridgeur redoutable, il affirme ne plus écrire pour le plaisir, mais pour l'argent. Le pauvre Maugham est victime d'un odieux chantage et cherche à mettre la main sur une photo compromettante qui le montre au bord de sa piscine dans le plus simple appareil et accompagné de ceux que l'on a appelé « les espions d'Oxford »...

A son meilleur, Philip Kerr orchestre l'affaire de main de maître. Un régal.

Alexandre Fillon

A noter : la parution simultanée de *Pénitence* (JC Lattès/Le Masque).

LES PIÈGES DE L'EXIL (*The Other Side of Silence*)
par Philip Kerr,
traduit de l'anglais
(Ecosse) par
Philippe Bonnet,
400 p., Seuil,
22,50 €

